



RETRAITE, UN MOUVEMENT QUI S'ENRACINE

La journée de samedi conforte un mouvement qui dure, rendez-vous après rendez-vous.

Un mouvement exceptionnel : un public différent y a participé, dont de nombreux salariés Michelin. Le gouvernement et les médias ont beau gesticuler, les chiffres sont impressionnants (ceux qui y participent s'en aperçoivent), le gouvernement au lieu de tenter de minimiser l'ampleur du mouvement serait mieux inspiré d'écouter la rue et les sondages qui à une écrasante majorité rejettent cette réforme, et devrait écouter les propositions qui sont faites, mais étrangement passées sous silence.

LES GENS NE SONT PAS DUPES : la réforme envisagée par le gouvernement est requise par les agences de notation. Les marchés, l'europe du capital l'exigent, les milliards distribués chaque année par notre système par répartition intéressent bougrement les banques et les assurances qui ne supportent pas de voir une telle somme d'argent leur échapper.

Le Ministre a d'ailleurs prévenu : « *en 2018 on remet ça* ». Ce n'est pas sauver le système qu'ils veulent, c'est l'anéantir. Le capital et les politiques à son service ne comptent pas en rester là. Laurence Parisot l'a déjà annoncé, après c'est la Sécurité Sociale qu'il faut démolir.

C'est bien un choix de société auquel nous sommes confrontés, **les valeurs fondatrices de notre république sont aujourd'hui menacées.**

Michelin n'est pas en reste dans « cette reconquête des acquis sociaux » par le capital, les réunions de l'avenant à la convention collective qui se tiennent chaque année et déterminent les minima garantis par coefficients, mais également tous les autres droits dont nous bénéficions encore aujourd'hui. La direction a décidé de ne plus honorer sa signature et cette année de ne pas tenir ces réunions paritaires. Ce n'est pas un hasard, la direction entend discuter et espère bien obtenir un accord sur plus de flexibilité et après avoir réduit artificiellement le nombre d'accidents du travail, elle entend faire de même avec l'absentéisme pour maladie (les trois jours de carence seront-ils remis en cause ?) et bien sûr la convention collective et ses avenants sont un obstacle.

Comme pour la défense des retraites la détermination de chacun sera nécessaire pour préserver et gagner des droits dans l'entreprise.

Dans chaque bureau, chaque atelier discutons de notre implication dans ce mouvement et des suites à y donner. Personne n'est isolé, il faut discuter entre collègues et bien souvent on s'aperçoit que nous pensons les mêmes choses et qu'il suffit d'en parler pour se retrouver.

La CGT Michelin appelle le 12 octobre, tous les salariés, toutes catégories confondues à une grande journée de manifestation, avec arrêt de travail pouvant aller jusqu'à 8 heures avec rassemblement à Cataroux, Porte Saint-Vincent pour les trois équipes.

**MANIFESTATION
MARDI 12 OCTOBRE
PLACE DU 1^{er} MAI à 10 H 00**

Arrêts de travail :

- Equipe A et 2X4 à 10 H 00
- Equipe B en fin d'équipe
- Arrêt de travail la veille pour l'équipe de nuit.

A ce stade si le gouvernement continue à rester sourd, la CGT met en débat auprès de tous les salariés la question de la reconduite du mouvement.